

Rencontres avec le handicap

Les paroles recueillies auprès d'enseignants de collège montrent que leurs premières rencontres avec le handicap a suscité des affects plus ou moins déroutants mais qu'au fil du temps ils ont modifié leur regard initial sur ces élèves comme sur leurs camarades valides, pour n'y voir parfois que des différences parmi d'autres, et fait évoluer leur travail auprès de tous leurs élèves en s'efforçant de conjuguer des démarches d'enseignement à la fois individualisées et communes.

Rencontre avec le handicap moteur

Marc

Ibrahim, c'était un exemple. Malgré son handicap, le fait de ne pas avoir de bras du tout, il tirait les autres élèves vers le haut, parce qu'ils étaient admiratifs de ce qu'il faisait.

Pascale

Je découvre un milieu qui m'était inconnu, qui me faisait peur aussi, parce que j'avais l'impression que c'était dangereux, parce qu'on n'a pas reçu un enseignement par rapport à ces élèves-là. J'avais peur de faire des choses qui peuvent nuire. Pour moi, c'était un souci. J'ai appris à dédramatiser, et je me dis: «qu'est-ce que j'avais comme fausses idées!».

Ces enfants-là appartiennent à une classe, et il est important que, dans la mesure du possible, ils restent avec cette classe-là. Parfois c'est difficile pour nous au niveau de la gestion, mais aussi pour eux, parce que c'est difficile d'être au milieu d'un groupe dynamique, qui va très vite.

Un point positif de ce travail, c'est que l'on regarde certains élèves complètement différemment. Je m'aperçois qu'il y a des enfants qui sont très mal dans leur peau, certains qui, par une surcharge pondérale par exemple, vivent un véritable handicap. On les regarde autrement, on a par moment d'autres exigences, une autre tolérance... On arrive à accepter de différencier davantage, même chez les valides. Je n'ai jamais accordé autant d'importance à l'individualisation du travail concernant les valides. Je suis contente de vivre cette expérience-là.

Il est important que cet élève soit parmi d'autres qui le prennent en considération sans s'arrêter systématiquement sur son handicap, qu'il soit confronté à des choses qui ne sont pas moelleuses, individualisées tout le temps.

Il faut que les élèves sentent que ce qu'on leur demande, c'est du travail, avec une évaluation, qu'ils vont apprendre. Faut avoir la volonté de ne pas regarder ces enfants autrement, et avoir quand même des exigences avec eux.

Françoise

Au début, j'avais une certaine gêne à être avec des personnes handicapées. Depuis que je travaille avec eux mon regard a beaucoup évolué et je suis beaucoup plus à l'aise.

Jo

Ces élèves peuvent être des modèles, déjà par leur persévérance et leur motivation. Un élève va répéter, ne pas craindre la douleur ni le risque de chute. Alors ça, vraiment, c'est un plus par rapport à certains élèves qui, eux, n'ont pas de handicap.

On a fait un cycle gymnastique avec un élève handicapé, en fauteuil. Cet élève a une persévérance fantastique, et il a fait des choses qui ont étonné tout le monde, même du point de vue de la performance.

Rose-Marie

Ma principale difficulté a été d'avoir tendance à être trop tolérante. J'ai été plus indulgente avec les élèves handicapés. On a tendance à faire passer tout ce qui est affectif un petit peu au-devant du travail, du niveau, des exigences, et à ce moment-là on se dit: «je ne suis plus dans l'intégration».

À force de travailler avec eux j'en arrive à les voir tout à fait différemment et à les considérer comme d'autres élèves; certains sont grands, d'autres sont bruns... Ça m'a aidé à accepter tout le monde, tous les élèves, quels qu'ils soient, avec leurs différences, leurs particularités, et en ce sens ils m'ont apporté beaucoup.

Claude

Au départ, on s'est heurté, au sein de l'équipe d'EPS, à des refus, des craintes. Il a fallu faire un travail de mise en confiance. On a fait des séances, avec des élèves handicapés, auxquelles ont assisté des collègues opposés au projet. Ils se sont dit alors: «Ça, on peut le faire».

Rencontre avec le handicap mental

Fabienne

Quelquefois, les élèves handicapés nous surprennent favorablement par leurs possibilités physiques. Les problèmes que l'on peut rencontrer avec eux, c'est surtout une très grande hétérogénéité de niveaux, la difficulté à dialoguer aussi, la difficulté qu'ils ont à comprendre les consignes. La communication verbale est difficile avec eux.